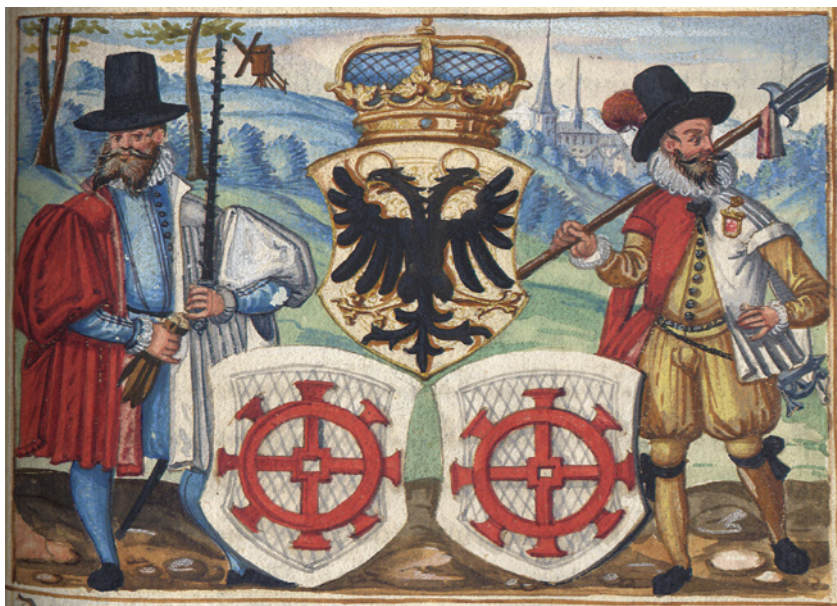


Architectures à Mulhouse



Enluminure (12cm x 7 cm)

Nous allons évoquer le rapport de la Ville de Mulhouse avec son patrimoine à l'aide de différentes approches iconographiques choisies et recueillies dans le fonds du Musée Historique de Mulhouse et de l'Artothèque de Mulhouse, qui se trouve au sein du Musée des Beaux Arts.

Mulhouse, qui a partagé son destin d'abord avec l'Allemagne, puis avec la Suisse toute proche, enfin avec la France ; Mulhouse, ville fortifiée ; Mulhouse, cité ouvrière aux cent cheminées ; Mulhouse, qu'embrassent les bras de l'Ill.

Architectures Symboliques

Nous retrouvons dans cet ouvrage du 16ème siècle (Chronique rédigée par Andreas Ryff de Bâle en 1597, avec des illustrations de Jérôme Vischer), des enluminures qui évoquent l'alliance de la Ville de Mulhouse avec les cantons suisses en 1515. Le blason de la ville apparaît au centre, il est dédoublé et surmonté de l'aigle impérial sur lequel repose une imposante couronne (rappel: Mulhouse avait obtenu le statut de ville libre d'empire en 1308). Un messenger et un bourgeois veillent de part et d'autre des emblèmes de la Ville, ils sont tous deux revêtus d'un manteau aux couleurs de la ville, rouge et blanc. Au loin nous pouvons distinguer des architectures bâties, qui se détachent quelque peu du paysage. Un moulin surplombe la colline avoisinante. Il symbolise la naissance de la cité et ses origines (rappel : selon la légende, Mulhouse serait développé à partir d'un moulin situé sur un bras de l'Ill ; l'illustrateur connaissait mal cette légende puisqu'il a dessiné un moulin à vent et non une roue à aubes).

Cette allégorie de la naissance et de la genèse de cette ville, qui ne figure que très discrètement dans cette œuvre, donne à voir un raccourci de son histoire.

Pistes Plastiques :

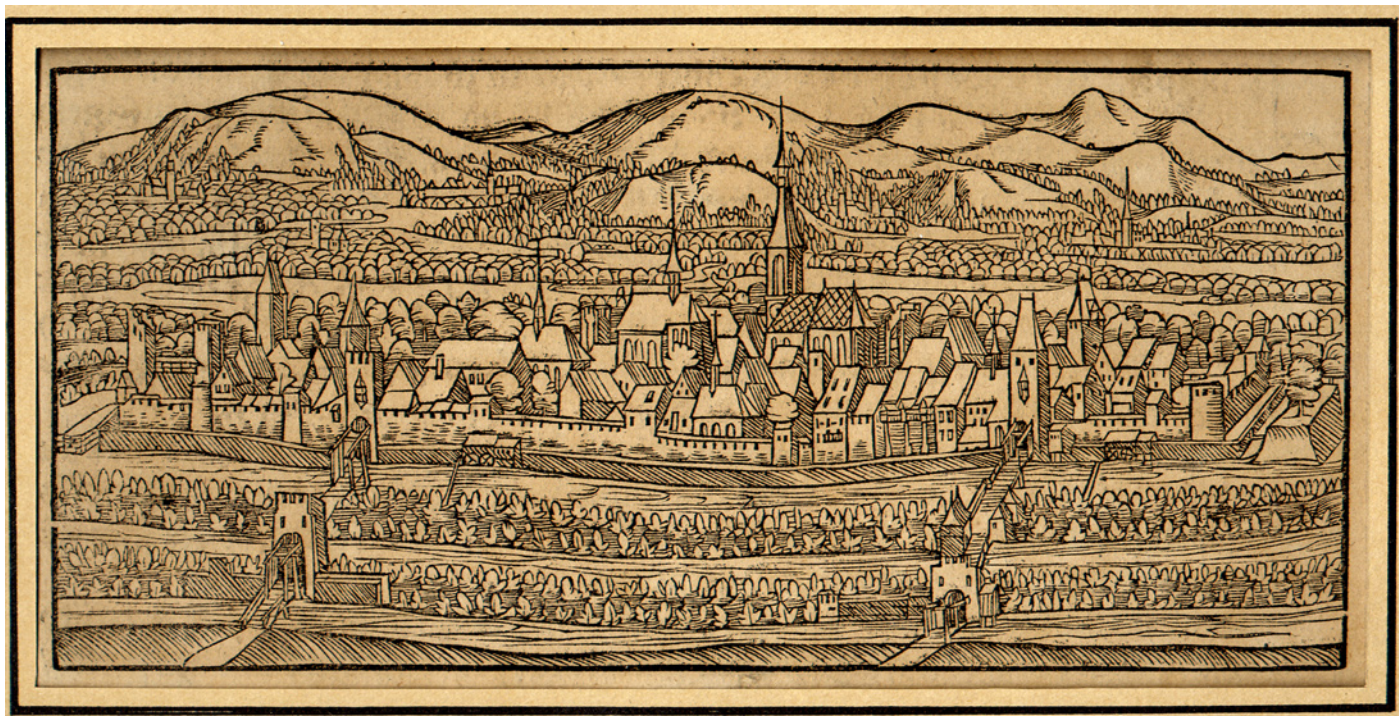
Revisiter les origines historiques, sociales, de sa cité ; en dégager de manière symbolique ses constituants, et les représenter nécessite un travail et une collecte de documents. Les archives départementales et municipales, le Musée historique, la mairie de sa commune, deviennent des lieux ressources indispensables de fréquenter. Ensuite il s'agit de réaliser un « collage » symbolique, où convergent toutes les connaissances compilées, représentés, et imagées.

Références artistiques :

Nous pouvons mettre en perspective des œuvres qui évoquent des mythes, des utopies sociales, des projets :

- la Tour de Babel de Bruegel
- les constructions imaginaires d'Etienne Louis Boulée
- les projets et maquettes d'El Lissitzky.





Format 22cm x30cm Mulhouse

Architectures Imaginées

L'auteur de cette gravure, Mathieu Mérian de Bâle en 1642, très connue de tous les mulhousiens, nous présente avec une audace (l'audace est sans doute peu commune aujourd'hui mais tout à fait banale à l'époque où toutes les vues étaient cavalières ; les plans de « géomètres » c'est-à-dire avec une vision verticale et des échelles mathématiques ne commencent à voir le jour qu'au 18e siècle avec les premiers ingénieurs) peu commune, une vue aérienne de la ville. Les fortifications, les rues, les bâtiments, les églises, se retrouvent enlacés par l'Ill. Comme un fruit mur, au sein d'une bogue, nous avons une vue presque anatomique de la cité. Les ruelles forment des labyrinthes, des voies de circulations, avec quelques éléments bâtis reconnaissables. Nous sommes entre le plan détaillé de la ville, et la vision 3D de ces espaces. L'artiste a fait appel à des vues cavalières pour donner l'idée de volume aux constructions. A noter que Mérian n'a pas travaillé sur le terrain d'après nature, mais sur document d'après un plan ancien que la Ville lui avait fourni : le résultat est donc forcément peu fiable même si la démarche témoigne d'une volonté de s'approcher de la réalité. Le travail est très minutieux, nous avons affaire à une eau forte (l'original est une gravure sur cuivre, mais de nombreuses répliques ont pu être réalisées, je ne sais pas à partir de quelle vue tu as travaillé).

Pistes Plastiques :

Inviter les enfants à représenter son quartier, son école, son village, en prenant de la hauteur, avec bien évidemment le souci de respecter l'organisation structurelle du bâti, c'est leur proposer de rechercher un point de vue différent que celui habituellement emprunté. Les architectures s'en trouvent revisitées, l'idée de maquette est toute proche.

Références artistiques :

- les œuvres de Gerhard Richter
- les emballages de Jeanne Claude et Christo
- les bâtiments de Philippe Cognée
- les villes imaginaires d'Annette et Patrick Poirier





Format 18 cm x 8 cm, Mulhouse

Architectures Paysagées

Mulhouse déposée dans un écrin de verdure, entre les Vosges toutes proches et la Forêt Noire. Le point de vue choisi par l'auteur (auteur non connu, l'illustration est tirée d'un ouvrage de J. Stumpf publié à Zurich en 1548, réédité en 1586 : cette vue est donc plus ancienne que celle de Mérian ci-dessus) de cette eau forte (l'original est une gravure sur bois mais là aussi il y a eu plusieurs répliques) nous donne à voir l'enceinte fortifiée de la ville, les bras de l'Ill qui l'entourent, des villages disposés en arrière plan de la cité ; comme posés dans une salade de verdure d'où émergent des clochers. Nous avons trois plans qui se succèdent : le premier en amorce de la ville, le second où la ville s'étend en largeur au centre de la gravure, et le troisième qui instruit les Vosges comme un fond de décors. Les perspectives utilisées écrasent quelque peu les éléments bâtis. Ce type de vue générale est assez commune (cf. ci-dessus) mais alors que Mérian avait cherché à s'approcher d'une réalité, cette vue-ci est assez fantaisiste, avec une démarche plus symboliste que géographique (la ville symbolisée par ses fossés, ses remparts, ses clochers, son bâti dense...).

Pistes Plastiques :

Nous pouvons engager les élèves à travailler sur le motif. Cette œuvre est une invitation au dessin d'observation, au dessin en plein air, à la prise de photographies. Nous pouvons initier des pratiques artistiques qui combinent tous ces médiums, par collage, fragmentation d'images à reconstituer, à prolonger...

Références artistiques :

- les photographies de David Hockney
- les œuvres de Cézanne





Format 10x15 cm.

La fonderie de Mulhouse en 1826, carte postale série intitulée le vieux Mulhouse. Collection de 20 cartes postales d'après les originaux de Pierre a. Becker-Kharvey (Becker était actif entre 1910 et 1930 environ, cette vue « historique » est donc une reconstitution et non un témoignage contemporain, même si on peut supposer que Becker se soit inspiré d'une illustration ancienne).

Architectures du Travail

Mulhouse, une vaste cité ouvrière, où subsistent des architectures vouées au monde du travail. Ici, nous sommes au cœur de la Fonderie Mulhousienne (SACM : nom de l'entreprise à l'époque de Becker, par contre en 1826 elle s'appelait AKC André Koechlin et Cie) ; actuellement en cours de réhabilitation. Cette carte postale nous plonge sans ménagement dans un monde qui bruisse, où les hommes s'activent pour faire fonctionner la fonderie. Le combustible est acheminé sur l'Ill (il s'agit en fait du canal qui vient tout juste d'être inauguré ; le but du canal était précisément de servir au développement industriel), puis débarqué et transporté à l'aide de chevaux vers les ateliers. Il s'agit de l'unique objet où l'activité humaine est présente et représentée. D'épaisses fumées noires s'échappent des grandes et hautes cheminées, qui ont fait de Mulhouse « la ville aux mille cheminées ». Nous avons là une architecture sans concession d'ordre esthétique, entièrement vouée à la production industrielle. La ville est polluée abondamment par ces fumées. Nous quittons les visions quelque peu « romantiques » (et surtout dépassées, car les remparts sont déjà largement démolies, mais surtout il faut rappeler que le site de la SACM est situé en dehors du périmètre des anciens remparts : la ville est en train de se développer notamment sur les espaces périurbains) de la ville fortifiée, épanouie dans un écrin de verdure.

Pistes Plastiques :

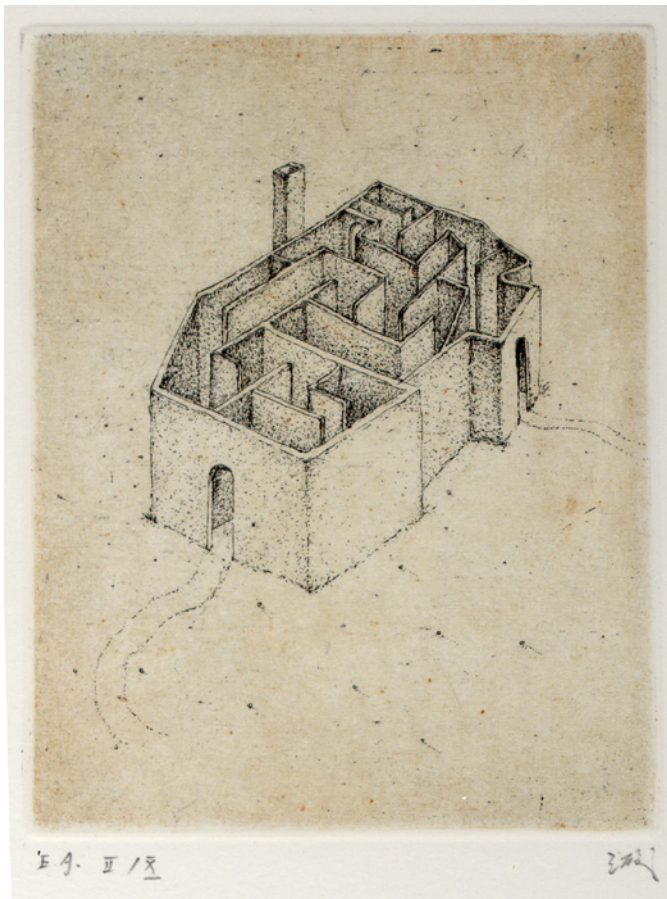
Cette carte postale peut nous inviter à rechercher dans l'environnement proche les architectures vouées au monde du travail. Elles diffèrent de manière significatives s'il s'agit d'administrations, de bureaux, où d'entreprises où le travail dit « manuel » est présent. En parcourant la « zone franche » de Mulhouse, située dans le quartier des Coteaux, où sont installées de nombreuses entreprises, nous pouvons remarquer que les bâtiments se fondent dans l'environnement. Les abords sont avenants, paysagés et aseptisés.

Il nous faut retourner en ville pour trouver ces architectures imposantes, réminiscences de l'activité industrielle de la cité.

Références artistiques :

- les œuvres de Fernand Léger,
- les œuvres de Georges Groesz
- les œuvres d'Otto Dix





Shirashi Mitsuo

39x29 cm

12x10 cm sur vélin d'arche oeuvre de l'Artothèque de Mulhouse.

Série des labyrinthes, sans titre, gravure eau forte, épreuve d'artiste 2/10, 2003.

Architectures Imaginaires

Cette gravure de l'Artothèque de Mulhouse présente un bâtiment isolé, nous pénétrons dans un déambulatoire labyrinthe, une succession de pièces qui ne sont en fait que des lieux de passage et non d'habitation. Elle est esseulée, les murs sont élevés, la toiture en a été déposée. Elle est exempte de présence humaine, deux petits chemins mènent à des ouvertures sans portes. Il n'y a pas de fenêtres, les pièces sont borgnes, cette maison n'est pas viable. Elle n'est que succession de couloirs, il s'agit d'un labyrinthe ramené et installé dans une structure qui ressemble à celle d'une maison. Tous ses espaces intérieurs sont fragmentés, rendus inaccessibles à toute activité humaine.

Pistes Plastiques :

Cette gravure implicitement nous engage à l'évocation de l'idée de maquette. A l'aide de cartons découpés, assemblés, il est aisé de construire des bâtis, d'en décréter des espaces intérieurs, d'en faire des plans. Nous pouvons procéder de différentes manières ; partir de volumes qui se posent comme les murs extérieurs d'une maison, et ensuite investir les espaces intérieurs, ou inversement . Il est aisé de créer ainsi des maquettes, qui de manière additive peuvent nous faire appréhender les concepts de quartier, de ville, d'immeuble...

Références artistiques :

- les œuvres de Pascal Poireau
- les constructions de Ledoux
- les installations de Michel Paysant
- les œuvres de Mathieu Husser
- les villes imaginaires d'Annette et Patrick Poirier.

Document réalisé par :

Joël Delaine, Conservateur du Musée Historique et des Beaux-Arts de Mulhouse

Jean-Jacques Freyburger, Conseiller Pédagogique en Arts Visuels, Inspection de L'Éducation Nationale

Cyrille Saint-Cricq, Responsable des Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques de la Ville de Mulhouse.